

> Actuel**PARIS****Un cinéma dans les catacombes**

Quelle ne fut pas la surprise des policiers parisiens lorsqu'ils ont découvert la semaine dernière dans les sous-sols parisiens une salle de cinéma, en état de fonctionnement, ainsi que plusieurs prises électriques ! La salle de projection sauvage comprenait le matériel de cinéma (de qualité professionnelle), l'écran, les chaises, ainsi qu'une salle aménagée en salle à manger avec un espace « bar ».

Après une première intervention de constat sur place, les enquêteurs sont redescendus quelques jours plus tard accompagnés d'agents EDF pour savoir d'où provenait l'électricité servant à alimenter les salles situées sous les catacombes de la colline de Chaillot. Les policiers ont alors remarqué que le courant avait été coupé et qu'une affichette indiquant « *Ne nous cherchez pas* » avait été apposée, sans doute par les utilisateurs du lieu. Une enquête préliminaire pour vol d'électricité a été ouverte par le parquet de Paris.

La police n'exclut pas que ces deux cavités, situées sous les catacombes dans le Trocadero, aient pu servir à des réunions de groupuscules d'extrême droite mais ce n'est qu'une hypothèse parmi d'autres. Les sous-sols parisiens sont fréquentés régulièrement par de nombreuses bandes d'amateurs que la police surnomme les « cataphiles ». Une brigade destinée à les traquer a été spécialement créée, il y a quelques années, par la police judiciaire parisienne.

« Un trou »

« *Les galeries sous Paris, c'est une zone urbaine libre, vous êtes en autarcie et vous sortez du carcan policé de la surface* », résume Zeb, 33 ans et cataphile depuis l'âge de 12 ans. Mais, pour un autre cataphile, ces cavités découvertes la semaine dernière ne figurent pas sur le circuit des vrais amateurs des quelque 250 kilomètres de carrières ou galeries qui truffent le sous-sol de la capitale.

« *Il y a deux grands circuits, tous deux sous la rive gauche, séparés par la Bièvre. Un court sous une partie du XIIIe, l'autre sous les Ve, VIe, XVe et une autre partie du XIIIe* », explique Julien, surnommé Eole dans la société relativement fermée des cataphiles.

« *Sous le Trocadéro, cela doit être des gens du quartier qui ont exploré un trou.* »